



*Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs*

*Citizens Association for the Defence of Collective Interest*

## EVALUATION DES SUPERMARCHES DU CAMEROUN SUR L'IMPORTANCE ACCORDEE AUX PRODUITS LOCAUX



ACDIC / Mai 2017

## SOMMAIRE

<b>1. Contexte et justification de l'évaluation</b>	<b>4</b>
1.1. Brève présentation du Cameroun	4
1.2. Brève présentation de l'ACDIC	4
1.3. De la souveraineté alimentaire au Cameroun	5
1.4. De la destruction du tissu économique et de la santé au Cameroun	6
1.5. De la déferlante des supermarchés au Cameroun	7
1.6. Objectifs et intérêts de l'évaluation	7
<b>2. Présentation de la méthodologie d'évaluation</b>	<b>8</b>
2.1. De l'échantillonnage et du choix des supermarchés	8
2.2. De l'échantillonnage et du choix des produits concernés	9
2.3. Critères d'évaluation	10
2.4. Grille de notation	11
2.5. Techniques de collecte de données	12
2.6. Techniques d'analyse des données	13
<b>3. Présentation des résultats obtenus</b>	<b>13</b>
3.1. Classement par rapport à la diversité des produits bruts	13
3.2. Classement par rapport à la diversité des produits transformés	18
3.3. Classement par rapport à la qualité des produits locaux vendus	23
3.4. Classement par rapport à la disposition des produits en rayon	24
3.5. Classement par rapport au service traiteur	25
3.6. Classement par rapport à l'espace occupé en rayon	30
3.7. Classement général tous critères cumulés	30
3.8. Classement par rapport aux produits forestiers non ligneux	31
3.9. Evaluation de la compétitivité des prix	32
<b>4. Quelles grandes conclusions</b>	<b>35</b>
<b>5. Quelques grandes remarques et recommandations</b>	<b>36</b>
<b>6. Annexes</b>	<b>39</b>
6.1. Liste des produits locaux camerounais	42
6.2. Liste des produits forestiers non-ligneux évalués	43
6.3. Liste des mets camerounais par région agro-écologique	44

## LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1** : Liste des supermarchés ciblés à Yaoundé
- Tableau 2** : Liste des supermarchés ciblés à Douala
- Tableau 3** : Indice de diversité des racines et tubercules dans les supermarchés.
- Tableau 4** : Indice de diversité des céréales, légumes et oléagineux
- Tableau 5** : Indice de diversité des maraîchers et des épices
- Tableau 6** : Indice de diversité des fruits
- Tableau 7** : Indice de diversité des produits d'élevage
- Tableau 8** : Indice général de la diversité des produits bruts
- Tableau 9** : Indice de diversité des racines et tubercules sous forme transformée
- Tableau 10** : Indice de diversité des céréales/légumineuses/oléagineux sous forme transformée.
- Tableau 11** : Indice de diversité des maraîchers/épices sous forme transformée.
- Tableau 12** : Indice de diversité des fruits sous forme transformée.
- Tableau 13** : Indice de diversité des produits d'élevage sous forme transformée.
- Tableau 14** : Indice général de la présence des produits locaux transformés.
- Tableau 15** : Taux de produits de bonne qualité dans les supermarchés
- Tableau 16** : Indice de visibilité des produits locaux en rayon
- Tableau 17** : Classement par rapport à la diversité des mets locaux commercialisés
- Tableau 18** : Classement par rapport à la visibilité accordée aux mets camerounais
- Tableau 19** : Classement par rapport à la qualité du service
- Tableau 20** : Classement par rapport à l'hygiène
- Tableau 21** : Classement par rapport à l'utilisation d'ingrédients camerounais
- Tableau 22** : Classement par rapport à l'emballage
- Tableau 23** : Classement général des supermarchés par rapport à l'existence d'un service traiteur en vitrine
- Tableau 25** : Taux d'occupation spatiale des produits locaux dans les supermarchés
- Tableau 26** : Indice de considération des produits locaux dans les supermarchés
- Tableau 27** : Taux des produits forestiers non-ligneux retrouvés en supermarchés
- Tableau 28** : Evaluation de la compétitivité des prix des produits locaux

## LISTE DES GRAPHIQUES

- Graphique 1** : Classement des supermarchés sur la diversité des produits bruts
- Graphique 2** : Classement supermarchés sur la diversité des produits transformés
- Graphique 3** : Classement des supermarchés sur la qualité des produits vendus
- Graphique 4** : Classement des supermarchés par rapport à la disposition des produits locaux en magasin/rayon
- Graphique 5** : Classement général des supermarchés par rapport à l'existence d'un service traiteur en vitrine
- Graphique 6** : Classement général des supermarchés tous critères cumulés

## **1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'EVALUATION**

### **1.1. Brève présentation du Cameroun**

Le Cameroun est un pays d'Afrique centrale caractérisée par sa mégadiversité et son hybridité culturelle, politique, écologique, etc. On parle d'Afrique en miniature. Il est habité officiellement par environ vingt millions d'habitants (INS, 2013). L'Etat est unitaire et décentralisé comptant 10 régions, 58 départements, 360 arrondissements, 374 communes, 80 chefferies de premier degré et 862 chefferies de deuxième degré (MINATD, 2013). 48,5% de la population est rurale (INS, 2013), 64,2% travaillent dans le secteur primaire, 26,6% dans le secteur tertiaire et 9,2% dans le secteur secondaire (INS, 2011). Le taux d'activité dans l'informel est de 80,6% (INS, 2011).

L'économie est agricole. Les principales exportations (hormis le pétrole et les mines) sont le bois, le café et le cacao. Dans le discours/la théorie, la relance économique est basée sur l'agriculture et le numérique mais dans les faits, le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) ne tient pas compte des fondamentaux agricoles de l'économie et surtout, ne désigne pas une locomotive et/ou un pilier pour tirer les autres secteurs. Par conséquent, le pays produit moins (crise de la sous-production et de la sous-transformation/industrialisation) et se contente des importations massives. Depuis 2015, le pays consacre plus d'un quart (1/4) de son budget aux importations des denrées alimentaires. La balance commerciale est extraordinairement déficitaire. Par exemple, le Cameroun importe environ 100% des produits de premières nécessités suivantes : le blé pour faire le pain, le riz, le poisson, etc. C'est un suicide économique dans un pays très justement appelé « catastrophe agro-écologique ».

### **1.2. Brève présentation de l'ACDIC**

L'Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs (ACDIC) naît en réaction à cette propension du Gouvernement camerounais à s'adonner aux importations et à mettre en péril le tissu économique local. Sa vision est de promouvoir une société à environnement socioéconomique plus sain, équitable, transparent et porteur de rapports constructifs, positifs et sauvegardant les intérêts de tous et de chacun. Elle réagit en 2003 contre la destruction de la filière avicole en faveur des découpes de poulets importés. Elle a gagné ce combat en 2006 et s'intéresse plus que jamais aux questions de bonne gouvernance et de sécurité/souveraineté alimentaire. En 2009, elle s'est attaquée à la corruption dans la filière maïs et l'affaire avait été saisie par la

Commission anti-corruption (CONAC) et les tribunaux de la République. En 2011, elle s'est opposée avec succès à la présence des produits importés au Comice agro-pastoral d'Ebolowa dont l'objectif était de promouvoir les produits locaux. Ses actions n'ont pas d'autres objectifs que de promouvoir la santé publique des consommateurs camerounais (sécurité alimentaire) et de défendre le tissu économique du pays.

### **1.3. De la souveraineté alimentaire au Cameroun**

La souveraineté alimentaire suppose que les pays en développement, qui souffrent des importations subventionnées (concurrence déloyale) des pays développés puissent protéger leur marché intérieur, en dépit des accords de libre-échange de l'OMC ou des Accords de Partenariats Economiques avec les pays de l'Union Européenne. Elle est complémentaire à la sécurité alimentaire qui veille à ce que tous les citoyens puisse, à tout moment, avoir la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. L'ACDIC a peur que l'Etat soit démissionnaire de ses fonctions régaliennes. En soumettant les citoyens à la dépendance presque totale aux importations, l'Etat leur fait courir le risque de subir une crise alimentaire dont la cause serait exogène (hors de contrôle). Cette prise de risque majeure qui croit chaque année est incompréhensible à l'ACDIC. En 2009, l'Etat du Cameroun consacrait déjà environ FCFA 500 milliards aux importations des seules denrées alimentaires (non-contrôlées). En 2015, le chiffre est monté à environ FCFA 800 milliards et actuellement (2017), c'est près de FCFA 1000 milliards qui y seront consacrés. L'Etat consacre à peu près le même budget pour payer les fonctionnaires et autres agents publics (FCFA 1200 milliards en 2017). Cela signifie que l'argent du Cameroun permet de consommer et de créer de la richesse à l'étranger au lieu d'être utilisé en toute souveraineté pour créer de la richesse au Cameroun.

Etant donné que la souveraineté alimentaire est présentée comme un droit universel qui était l'un des objectifs majeurs des OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) des Nations Unies, l'ACDIC en a fait une priorité depuis plus d'une décennie. Des avancées réelles ont été enregistrées notamment mais, les défis majeurs restent à relever. Les prochains plaidoyers visent à influencer sur les politiques alimentaires au Cameroun afin de les rendre pro-Camerounais (permettre aux populations même les plus démunies à accéder à une alimentation de qualité nutritive

à moindre coût ; soutenir la production locale et aider les producteurs locaux à réduire les pertes post-récoltes évaluées à 40% de la production; valoriser les produits locaux ; mettre un terme à l'accaparement anarchiques de terres).

#### **1.4. De la destruction du tissu économique et de la santé au Cameroun**

Les importations sont un risque de santé publique pour le Cameroun dans la mesure où le pays n'a toujours pas de laboratoire d'analyse des denrées alimentaires. Depuis bientôt 30 ans, le pays réfléchit toujours sur les voies et moyens de se doter d'un outil fiable d'analyse des denrées alimentaires malgré les recommandations de la Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA). En 2002, l'Union Européenne, la FAO et l'Ecole Inter Etats de Médecine vétérinaire de Dakar, avaient fait leurs propositions sur le type d'équipements appropriés à ce genre de laboratoire. Le Chef du gouvernement camerounais avait alors prescrit la mise en fonction dudit laboratoire avant fin 2012 sous financement de la Caisse Autonome d'Amortissement, mais toujours en vain. Plus de 7 milliards de Franc CFA se sont envolés en fumée. C'est le Cameroun ! Pis, l'inertie et la lourdeur administrative continuent de bloquer le processus malgré l'inscription de ce projet dans un « plan d'urgence » au Ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales (MINEPIA). Les conséquences sont économiques (pertes d'emplois et de savoir-faire scientifique, technique et technologique), financières (pertes des recettes et de devises en dizaines de milliards par an), sanitaires (incertitude sur la qualité des aliments consommés et augmentation des risques de maladies d'origine alimentaire) et géopolitique (porte d'entrée des risques alimentaires pour beaucoup de pays de la sous-région de l'Afrique centrale).

Pour être concret, prenons l'exemple de la Campagne contre les découpes de poulets congelés menées par l'ACDIC entre 2003 et 2006. L'action de l'ACDIC était justifiée par les importations massives et incontrôlées des découpes de poulets congelés. Au registre de la santé publique, une analyse de 200 échantillons prélevés dans 6 villes, 30 marchés, 164 points de vente par le Centre Pasteur de Yaoundé avait révélé que 83,5% des poulets congelés vendus au Cameroun étaient impropres à la consommation humaine et que 25% étaient porteurs de salmonelles et 23% de Campylobacter. En ce qui concerne le non-respect de la chaîne de froid, un constat d'huissier avait révélé que 15% des congélateurs utilisés pour la conservation de ces produits étaient rouillés, 25% étaient ouverts ou dégivrés et 20% avaient une couleur

jaunâtre et dégageaient une odeur désagréable. Sur l'économie nationale, le taux de déperdition dans la filière avicole était de 92% en 2002. Aussi, 10,5 milliards de francs CFA de perte de devises étaient enregistrés en 2003 et 110 000 emplois ruraux avaient été perdus affectant le niveau de vie de plus d'un million d'habitants.

### **1.5. De la déferlante des supermarchés au Cameroun**

Casino, Super U, Carrefour, etc., déferlent au Cameroun et suscitent beaucoup d'enthousiasme. D'accord ! Mais, en vue de quoi ? Doit-on installer un comptoir au Cameroun pour vendre les produits importés ? Quelle est la place des produits locaux dans les supermarchés camerounais ? Le gouvernement doit-il laisser périr les 40% de la production camerounaise au bord des champs pour consacrer tous les avantages fiscaux et autres incitations administratives aux productions étrangères ? Quelle est la part du Camerounais dans tout cela ? Doit-on arracher la terre des Camerounais pour donner gracieusement aux Distributeurs de produits étrangers ? Et s'il fallait attirer les investisseurs, serait-ce dans le secteur de la distribution ?

En effet, les acteurs du secteur de la distribution, qu'il soit nationaux ou étrangers sont des profiteurs d'une croissance économique à laquelle ils n'ont pas contribué. De façon schématique, le producteur travaille et le distributeur mange. Par exemple, un sac de 100 kilogrammes de patate est acheté à Ngaoundéré à environ FCFA 2.500 et 100 kilogrammes de manioc est acheté vers Akonolinga à environ FCFA 10 000. Pourtant, dans les supermarchés de Douala et Yaoundé, le kilogramme de ces tubercules revient en ce mois de mai 2017 à environ FCFA 500 soit FCFA 50 000 pour les 100 kilogrammes. Cela veut dire que dans la chaîne de valeur, le distributeur gagne entre 2 et 5 fois plus que le producteur, ce qui est inéquitable.

### **1.6. Objectifs et intérêts de l'évaluation**

Toutes ces curiosités ont poussé l'ACDIC à se rendre dans les supermarchés pour vérifier la situation exacte. Les produits locaux sont-ils vraiment valorisés ? Quel est le classement des supermarchés existants en fonction de l'importance qu'ils accordent aux produits locaux ? C'est donc ce questionnement qui justifie la présente enquête.

L'objectif général était de (1) évaluer l'importance accordé aux produits locaux et (2) faire le classement des supermarchés qui accordent le plus d'importance aux produits locaux. Plus spécifiquement, il était question de :

- 1- Inventorier les produits locaux présents dans les supermarchés au Cameroun ;
- 2- Evaluer le positionnement et l'espace occupé par les produits locaux en rayon ;
- 3- Evaluer l'importance des services traiteurs servant les mets locaux et/ou traditionnels dans les supermarchés au Cameroun ;
- 4- Evaluer la compétitivité (prix) des produits locaux en rayon.

L'enjeu d'une telle enquête est de porter un plaidoyer au niveau national pour la valorisation des produits locaux dans le commerce.

## 2. METHODOLOGIE D'EVALUATION DES SUPERMARCHES

L'enquête menée est de type descriptif. Elle se limite à décrire la situation dans les rayons de supermarchés sur la considération accordée aux produits locaux pendant la période de l'enquête. Ensuite, dans une démarche comparative, elle se limite à comparer les traitements accordés aux produits locaux et aux produits importés.

### 2.1. Choix des supermarchés et périodes de l'enquête

L'échantillon se limite à 10 supermarchés de la capitale politique Yaoundé et 04 supermarchés de la capitale économique Douala. Ces deux grandes villes du Cameroun sont représentatives de la réalité du pays. Deux critères ont concouru au choix des supermarchés. Il fallait que l'espace commercial remplisse les critères d'espace et de qualité de service reconnus aux supermarchés et qu'il dispose d'un rayon agroalimentaire. Ainsi, nous avons exclu tous les espaces commerciaux qui proposent plutôt des meubles ou des équipements électroménagers. Par ailleurs, les différentes agences d'un même Groupe ont été traitées indépendamment comme s'il s'agissait de supermarchés différents en raison de leurs différences de qualité de services et souvent d'offres.

Ainsi, l'enquête s'est déroulée à Yaoundé comme résumée dans le tableau suivant :

**Tableau 1** : Liste des supermarchés ciblés à Yaoundé

Liste des supermarchés ciblés à Yaoundé	Périodes de l'enquête
1. DOVV Bastos,	Avril 2017
2. DOVV Manguier,	Avril 2017
3. DOVV Essos,	Avril 2017
4. MAHIMA Warda,	Avril 2017
5. MAHIMA Elig Essono	Avril 2017

6. SANTA LUCIA Ngouso,	Avril 2017
7. SANTA LUCIA Mvan,	Avril 2017
8. SANTA LUCIA Kondengui	Avril 2017
9. CASINO Avenue Kennedy,	Avril 2017
10. CASINO Bastos	Avril 2017

Aussi, l'enquête s'est déroulée à Douala de la manière suivante :

**Tableau 2** : Liste des supermarchés ciblés à Douala

Liste des supermarchés ciblés à Douala	Période de l'enquête
1. Super U, Bonapriso	Mai 2017
2. Kado, Bonapriso	Mai 2017
3. Triim / Spar (hypermarché), Port	Mai 2017
4. Ecomarché, Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	Mai 2017

L'enquête s'est étendue sur une période d'un mois allant du 24 avril au 24 mai 2017.

## 2.2. Choix des produits concernés

Dans le cadre de cette enquête, nous nous sommes limités principalement aux produits agroalimentaires. Les produits concernés étaient classés en deux groupes : les produits brutes non-transformés et les produits transformés, tous locaux et importés. Dans chaque catégorie, nous faisons la liste exhaustive des produits retrouvés dans le patrimoine agricole et/ou gastronomique camerounais et nous relevons ceux attestés en rayon de supermarchés. Sur cette base, nous pouvions relever le pourcentage des produits locaux en rayon. En matière d'industrie et/ou de produits transformés, nous avons choisi de mettre l'accent sur les produits des PME/PMI camerounaises et de l'artisanat. La liste exhaustive des produits ciblés se trouve en annexe. Etaient considérés comme produits locaux, ceux remplissant les critères d'inclusion suivants :

### 1. Critères d'inclusion

- Être un produit attesté dans l'agriculture, l'industrie ou la gastronomie camerounaises ;
- Être un produit dont la matière première provient en du terroir camerounais ;
- Être un produit qui respecte les normes de qualité et d'hygiène.

### 2. Critères d'exclusion

- Être un produit fabriqué au Cameroun mais, dont la matière première est importé ;
- Être un produit fabriqué à l'étranger pour des importateurs camerounais ;
- Être un produit qui ne respecte pas les normes de qualité et d'hygiène.

Les produits locaux susceptibles d'être attestés en rayon étaient classés par zone agro-écologique et par gamme (vivres frais, produits maraîchers, cultures de rente, fruits et légumes, céréales, produits d'élevage, tubercules, épices et condiments, etc.)

### **2.3. Critères d'évaluation**

Pour évaluer et classer les supermarchés, nous avons utilisé les critères suivants :

- Diversité des produits sous toutes les formes et de toutes les origines ;
  - Une gamme large et variée de produits locaux par région et/ou zone agro-écologique ;
  - Une présence de quelques produits locaux ;
  - Une quasi-absence des produits locaux.
- Fraîcheur des produits retrouvés en rayon ;
  - Produits encore frais ;
  - Produits semi-frais ;
  - Produits avariés/fanés.
- Qualité de service du personnel au rayon ;
  - Par qualité de service en rayon, nous entendons entre autres : La connaissance des produits par les vendeurs-ses en rayon, le port d'une tenue et/ou de badges d'identification par le personnel en rayon, la politesse dans l'accueil, etc.
  - Par la qualité de service au restaurant du supermarché, nous entendons : La connaissance des mets par les vendeurs-ses, le port par le personnel d'une tenue et/ou de badges d'identification, la politesse dans l'accueil, l'hygiène des mains, le service avec couvert minimal même à emporter, le goût des mets, l'utilisation d'ingrédients locaux et des produits du terroir, la durée du service et le temps d'attente, etc.
- Positionnement et/ou visibilité des produits en rayon ;
  - Produits placés en avant ou en arrière du magasin ;

- Produits placés en bas, au milieu ou en haut de l'étagère ;
- La qualité générale de l'hygiène ;
  - Produits dépoussiérés ;
  - Magasin/rayon régulièrement nettoyés ;
- Le conditionnement et/ou l'emballage des produits ;
  - Emballage artisanal ;
  - Emballage industriel ;
  - Design attrayant.
- La compétitivité des prix ;
- Le pourcentage de l'espace total occupé par les produits locaux en rayon

#### **2.4. Grille de notation**

Par souci d'équité et d'objectivité, nous avons évalué tous les supermarchés sur la base du référentiel de 142 spéculations agricoles produites et/ou potentiellement productibles au Cameroun. La liste se trouve en annexe.

Pour les critères « présence du produit local brut et du produit local transformé dans le supermarché », nous avons attribué 10 points au supermarché chaque fois qu'un produit référencé se trouvait en magasin. Ainsi, si un supermarché vend les 142 produits du référentiel, il est crédité de 1420 points.

Pour les critères « qualité et la visibilité des produits locaux vendus dans les supermarchés », trois notes possibles étaient attribuées (0, 5, et 10). Ici, le référentiel n'était pas adossé sur les 142 produits de base mais, plutôt sur les produits trouvés dans le supermarché, la logique étant que l'on ne saurait juger de la qualité ou de la visibilité d'un produit qui n'est pas vendu en magasin.

Pour une meilleure lisibilité des résultats, les points ont été ramenés à une échelle de 20. Nous y avons aussi associés des pourcentages par simple règle de trois.

#### **2.5. Techniques de collecte données**

Pour collecter les données, nous avons eu recours à quatre techniques :

- Observation participante : A Yaoundé, nous avons envoyé 4 fois dans chaque supermarché identifié, un enquêteur qui y séjournait pendant au

moins 4 heures en vue de s'imprégner de la situation réelle en rayon. A Douala, les enquêteurs ont fait un séjour de 8 heures dans les supermarchés.

- Documentation : Nous nous sommes documentés sur les supermarchés identifiés afin d'avoir une idée sur la traçabilité des produits retrouvés en rayon.
- Entretiens : Nous nous sommes entretenus avec les vendeurs-ses et les clients en rayon afin de relever les préférences et comportements face aux produits. Nous avons gardé la discrétion vis-à-vis des responsables du rayon afin de ne pas voir nos données biaisées.
- Tests : Nous avons acheté et goûté des échantillons de produits afin d'en apprécier la qualité. Nous nous sommes aussi passés pour clients afin de juger de nous-mêmes de la qualité des services.

Nous avons 5 outils de collecte de données à savoir :

- Des fiches d'évaluation ;
- Les prix affichés ;
- Téléphones (whatsapp) ;
- Blocs notes ;
- Appareils photos.

## **2.6. Techniques d'analyse**

Nous avons eu recours à 2 méthodes d'analyse des données qui sont :

- L'analyse statistique afin d'essayer de quantifier la présence des produits locaux en rayon.
- Le décryptage des grilles d'analyses afin de mettre en relation les résultats obtenus avec l'état de la connaissance sur les produits et des pratiques standards en supermarchés.

### 3. PRESENTATION DES RESULTATS OBTENUS

#### 3.1. Classement par rapport à la diversité des produits bruts

Nous entendons par diversité des produits le nombre produits répertoriés dans le référentiel de 142 produits attestés dans un supermarché par catégorie. Ainsi, pour les racines et tubercules, nous avons 14 produits de références, 41 pour la catégorie des céréales, légumes et oléagineux, 33 pour la catégorie des maraîchers et des épices, 35 pour la catégorie des fruits et 16 pour la catégorie des produits d'élevage. Nous avons 3 produits de rente (café, cacao, thé) classés uniquement dans la catégorie des produits transformés.

**Tableau 3** : Indice de diversité des racines et tubercules dans les supermarchés.

Supermarchés	Racines et tubercules		
	Note/140	%	Rang
Dovv Bastos	60	42,8	1
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	60	42,8	2
Spar	50	35,7	3
Super U Bonapriso	40	28,5	4
Mahima Warda	40	28,5	5
Mahima Elig-essono	30	21,4	6
Casino Bastos	30	21,4	7
Casino Poste-centrale	20	14,2	8
Dovv Essos	10	7,1	9
Kado, Bonapriso	10	7,1	10
Santa Lucia Ngouso	0	0	11
Santa Lucia Kodengui	0	0	12
Santa Lucia Mvan	0	0	13
Dovv Manguier	0	0	14
Moyenne	25	17,8	-

Nous mesurons ici le nombre de racines et tubercules retrouvés dans les supermarchés à l'état brut sur un référentiel de 14 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 17,5% de ces produits sont attestés. Les supermarchés Dovv Bastos et Ecomarché Rondpoint 4<sup>ème</sup> arrivent en tête avec 6 variétés de racines et tubercules vendues tandis que Dovv Manguier et Santa Lucia arrivent en queue avec aucune commercialisation de racines et tubercules. De façon générale, on note que les supermarchés camerounais ne vendent pas beaucoup de racines et tubercules. Aucun supermarché n'a franchi la barre des 50%.

**Tableau 4** : Indice de diversité des céréales, légumes et oléagineux

Supermarchés	Céréales/légumes/oléagineux		
	Note/410	%	Rang
Dovv Essos	100	24,4	1
Super U Bonapriso	80	19,5	2
Dovv Bastos	70	17,1	3
Ecomarché, Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	60	14,6	4
Dovv Manguier	50	12,2	5
Casino Poste-centrale	40	9,8	6
Mahima Elig-essono	40	9,8	7
Santa Lucia Kodengui	40	9,8	8
Spar	40	9,8	9
Kado Bonapriso	30	7,3	10
Casino Bastos	30	7,3	11
Santa Lucia Ngouso	30	7,3	12
Mahima Warda	30	7,3	13
Santa Lucia Mvan	20	4,9	14
<b>Moyenne</b>	<b>47,1</b>	<b>11,5</b>	<b>-</b>

En ce qui concerne les céréales, légumes et oléagineux, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés à l'état brut sur un référentiel de 41 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 11,5% de ces produits sont attestés. Les supermarchés Dovv Essos à Yaoundé et Super U à Douala arrivent en tête avec respectivement 10 et 8 variétés de Céréales/ légumes/oléagineux vendues tandis que les supermarchés Santa Lucia Mvan et Mahima Warda ferment la queue avec respectivement 2 et 3 produits attestés. Il peut être frappant de constater qu'aucun supermarché n'a franchi la barre des 25% de produits attestés.

**Tableau 5** : Indice de diversité des maraîchers et des épices

Supermarchés	Maraîcher/épices		
	Note/330	%	Rang
<b>Super U Bonapriso</b>	230	69,7	1
<b>Spar</b>	230	69,7	2
<b>Mahima Elig-essono</b>	220	66,7	3
<b>Kado Bonapriso</b>	180	54,5	4
<b>Casino Poste-centrale</b>	170	51,5	5
<b>Ecomarché Rondpoint 4<sup>ème</sup></b>	160	48,5	6
<b>Dovv Bastos</b>	140	42,4	7
<b>Mahima Warda</b>	140	42,4	8
<b>Casino Bastos</b>	120	36,4	9
<b>Dovv Manguier</b>	70	21,2	10
<b>Dovv Essos</b>	40	12,1	11
<b>Santa Lucia Mvan</b>	30	9,1	12
<b>Santa Lucia Kodengui</b>	10	3,0	13
<b>Santa Lucia Ngouso</b>	0	0,0	14
<b>Moyenne</b>	<b>124,2</b>	<b>37,6</b>	<b>-</b>



En ce qui concerne les maraîchers et épices, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés à l'état brut sur un référentiel de 33 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 37,6% de ces produits sont attestés. Les supermarchés Super U et Spar, tous à Douala, arrivent en tête avec 23 variétés de maraîchers et épices vendues tandis que les supermarchés Santa Lucia ferment la queue avec moins de 3 produits attestés. On peut observer que 5 supermarchés sur 14 ont franchi la barre des 50% et que cette catégorie représente les produits locaux bruts les plus vendus en rayon de supermarché.

**Tableau 6** : Indice de diversité des fruits

Supermarchés	Fruits		
	Note/350	%	Rang
<b>Spar</b>	80	22,9	<b>1</b>
<b>Dovv Bastos</b>	80	22,9	<b>2</b>
<b>Mahima Elig-essono</b>	80	22,9	<b>3</b>
<b>Mahima Warda</b>	80	22,9	<b>4</b>
<b>Casino Poste-centrale</b>	70	20,0	<b>5</b>
<b>Super U Bonapriso</b>	70	20,0	<b>6</b>
<b>Casino Bastos</b>	40	11,4	<b>7</b>
<b>Kado Bonapriso</b>	40	11,4	<b>8</b>
<b>Ecomarché Rondpoint 4<sup>eme</sup></b>	30	8,6	<b>9</b>
<b>Dovv Manguier</b>	10	2,9	<b>10</b>
<b>Dovv Essos</b>	0	0,0	<b>11</b>
<b>Santa Lucia Mvan</b>	0	0,0	<b>12</b>
<b>Santa Lucia Kodengui</b>	0	0,0	<b>13</b>
<b>Santa Lucia Ngousso</b>	0	0,0	<b>14</b>
<b>Moyenne</b>	<b>41,4</b>	<b>11,8</b>	<b>-</b>

En ce qui concerne les fruits, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés à l'état brut sur un référentiel de 35 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 11,8% de ces produits sont attestés. Les supermarchés Spar à Douala, Dovv Bastos et les deux Mahima à Yaoundé arrivent en tête avec 8 variétés de fruits vendues tandis que les supermarchés Santa Lucia ferment la queue avec aucun fruit attesté. On peut observer qu'aucun supermarché n'a franchi la barre des 25%.

**Tableau 7** : Indice de diversité des produits d'élevage

Supermarchés	Produits d'élevage		
	Note/160	%	Rang
Super U Bonapriso	90	56,3	1
Dovv Bastos	90	56,3	2
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	90	56,3	3
Mahima Elig-essono	80	50	4
Kado Bonapriso	80	50	5
Casino Poste-centrale	70	43,8	6
Casino Bastos	60	38	7
Santa Lucia Mvan	50	31,3	8
Spar	50	31,3	9
Dovv Essos	40	25	10
Mahima Warda	40	25	11
Santa Lucia Kodengui	30	18,8	12
Santa Lucia Ngouso	20	12,5	13
Dovv Manguier	20	12,5	14
Moyenne	<b>57,8</b>	<b>36,1</b>	-

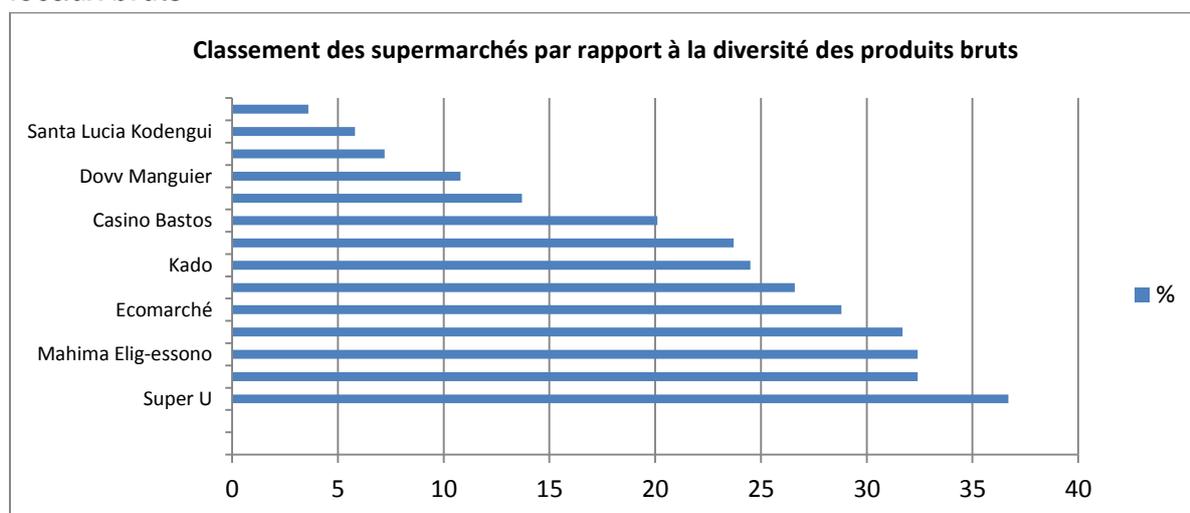
En ce qui concerne les produits d'élevage (poisson, viande, œufs, miel, lait, etc.), nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés à l'état brut sur un référentiel de 16 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 36,1% de ces produits sont attestés. Les supermarchés Super U et Ecomarché à Douala, et Dovv Bastos à Yaoundé arrivent en tête avec 9 variétés de fruits vendues tandis que les supermarchés Santa Lucia Ngouso et Dovv Manguier (Yaoundé) ferment la queue avec chacun 2 produits attestés. On peut observer que 5 supermarchés sur 14 ont franchi la barre des 50%.

**Tableau 8** : Indice général de la diversité des produits bruts

Supermarchés	Classement général par rapport à la diversité des produits bruts			
	Note/1390	Note/20	%	Rang
Super U Bonapriso	510	7,3	36,7	1
Spar	450	6,5	32,4	2
Mahima Elig-essono	450	6,5	32,4	3
Dovv Bastos	440	6,3	31,7	4
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	400	5,8	28,8	5
Casino Poste-centrale	370	5,3	26,6	6
Kado Bonapriso	340	4,9	24,5	7
Mahima Warda	330	4,7	23,7	8
Casino Bastos	280	4,0	20,1	9
Dovv Essos	190	2,7	13,7	10
Dovv Manguier	150	2,2	10,8	11
Santa Lucia Mvan	100	1,4	7,2	12
Santa Lucia Kodengui	80	1,2	5,8	13
Santa Lucia Ngouso	50	0,7	3,6	14
Moyenne	<b>295,7</b>	<b>4,3</b>	<b>21,3</b>	-

Pour ce critère diversité des produits bruts, on peut dire que 21,3% des produits locaux bruts camerounais sont retrouvés dans les supermarchés, ce qui veut dire que 78,7% de produits locaux camerounais ne sont pas encore commercialisés dans les supermarchés à l'état brut. On observe que c'est le supermarché Super U à Douala qui fait le plus d'efforts avec la commercialisation totale d'un nombre de 51 produits bruts sur les 139 référencés. On observe aussi que ce sont les supermarchés du groupe Santa Lucia qui vendent le moins de produits camerounais à l'état brut. Soit le graphique suivant qui représente mieux ce classement des supermarchés sur ce critère.

**Graphique 1 :** Classement général des supermarchés sur la diversité des produits locaux bruts



### 3.2. Classement par rapport à la diversité des produits locaux transformés

Nous entendons par produits locaux transformés, les produits locaux bruts qui ont reçu une valeur ajoutée par un procédé industriel, semi-industriel ou artisanal. Nous partons toujours sur la base du référentiel de 142 produits repartis par catégorie. Nous essayons de savoir si l'on retrouve chacun de ces produits en rayon sous la forme transformée.

**Tableau 9 :** Indice de diversité des racines et tubercules sous forme transformée

Supermarchés	Racines et tubercules		
	Note/140	%	Rang
Casino Poste-centrale	30	21,4	1
Mahima Warda	30	21,4	2
Super U Bonapriso	30	21,4	3
Santa Lucia Ngouso	30	21,4	4
Santa Lucia Kodengui	30	21,4	5
Spar	30	21,4	6
Mahima Elig-essono	30	21,4	7
Dovv Essos	30	21,4	8
Dovv Manguier	20	14,2	9
Dovv Bastos	20	14,2	10
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	20	14,2	11
Kado Bonapriso	20	14,2	12
Casino Bastos	10	7,1	13
Santa Lucia Mvan	10	7,1	14
Moyenne	24,2	17,3	-

En ce qui concerne la catégorie des racines et tubercules, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés sous forme transformée sur un référentiel de 14 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 17,3% des racines et tubercules y sont retrouvés sous forme transformée. Pis, l'ensemble des supermarchés totalisent entre 1 et 3 produits transformés.

**Tableau 10** : Indice de diversité des céréales/légumineuses/oléagineux sous forme transformée.

Supermarchés	Céréales/ légumineuses/oléagineux		
	Note/410	%	Rang
Super U Bonapriso	40	9,8	1
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	40	9,8	2
Santa Lucia Kodengui	40	9,8	3
Santa Lucia Ngouso	40	9,8	4
Kado Bonapriso	30	7,3	5
Dovv Manguier	30	7,3	6
Casino Bastos	20	4,9	7
Dovv Bastos	20	4,9	8
Santa Lucia Mvan	20	4,9	9
Dovv Essos	20	4,9	10
Mahima Elig-essono	20	4,9	11
Mahima Warda	20	4,9	12
Spar	10	2,4	13
Casino Poste-centrale	0	0,0	14
Moyenne	25	6,1	-

En ce qui concerne la catégorie des céréales/légumineuses/oléagineux, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés sous forme

transformée sur un référentiel de 41 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 6,1% de ces produits y sont retrouvés sous forme transformée. Pis, l'ensemble des supermarchés totalisent entre 1 et 4 produits transformés.

**Tableau 11** : Indice de diversité des maraîchers/épices sous forme transformée.

Supermarchés	Maraîchers/épices		
	Note/330	%	Rang
Super U Bonapriso	90	27,3	1
Spar	60	18,2	2
Kado Bonapriso	60	18,2	3
Casino Poste-centrale	60	18,2	4
Santa Lucia Ngouso	40	12,1	5
Mahima Warda	40	12,1	6
Casino Bastos	20	6,1	7
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>eme</sup>	20	6,1	8
Santa Lucia Mvan	20	6,1	9
Dovv Essos	20	6,1	10
Santa Lucia Kodengui	20	6,1	11
Mahima Elig-essono	10	3,0	12
Dovv Manguier	10	3,0	13
Dovv Bastos	0	0,0	14
Moyenne	33,5	10	-

En ce qui concerne la catégorie des maraîchers/épices, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés sous forme transformée sur un référentiel de 33 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 10% de ces produits y sont retrouvés sous forme transformée. Le supermarché Super U à Douala s'en sort avec le plus grand nombre de produits transformés (9 produits) tandis que Dovv Bastos à Yaoundé n'a aucun produit transformé dans cette catégorie.

**Tableau 12** : Indice de diversité des fruits sous forme transformée.

Supermarchés	Fruits		
	Note/350	%	Rang
Mahima Warda	60	17,1	1
Santa Lucia Kondengui	30	8,5	2
Casino Poste-centrale	10	2,8	3
Santa Lucia Ngouso	10	2,8	4
Dovv Manguier	10	2,8	5
Santa Lucia Mvan	10	2,8	6
Dovv Essos	0	0	7
Mahima Elig-essono	0	0	8
Dovv Bastos	0	0	9

Casino Bastos	0	0	10
Super U Bonapriso	0	0	11
Spar	0	0	12
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	20	5,7	13
Kado Bonapriso	0	0	14
Moyenne	10,7	3	-

En ce qui concerne la catégorie des fruits, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés sous forme transformée sur un référentiel de 35 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 3% de ces produits y sont retrouvés sous forme transformée. Le supermarché Mahima Warda à Yaoundé s'en sort avec le plus grand nombre de produits transformés (6 produits) tandis que Kado à Douala n'a aucun produit transformé dans cette catégorie.

**Tableau 13** : Indice de diversité des produits d'élevage sous forme transformée.

Supermarchés	Produits d'élevage		
	Note/160	%	Rang
Santa Lucia Ngouso	30	18,8	1
Casino Poste-centrale	20	12,5	2
Spar	20	12,5	3
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	20	12,5	4
Dovv Essos	20	12,5	5
Mahima Elig-essono	20	12,5	6
Dovv Bastos	20	12,5	7
Super U Bonapriso	10	6,3	8
Kado Bonapriso	10	6,2	9
Casino Bastos	10	6,3	10
Mahima Warda	10	6,3	11
Santa Lucia Mvan	10	6,2	12
Santa Lucia Kondengui	0	0	13
Dovv Manguier	0	0	14
Moyenne	14,2	8,9	-

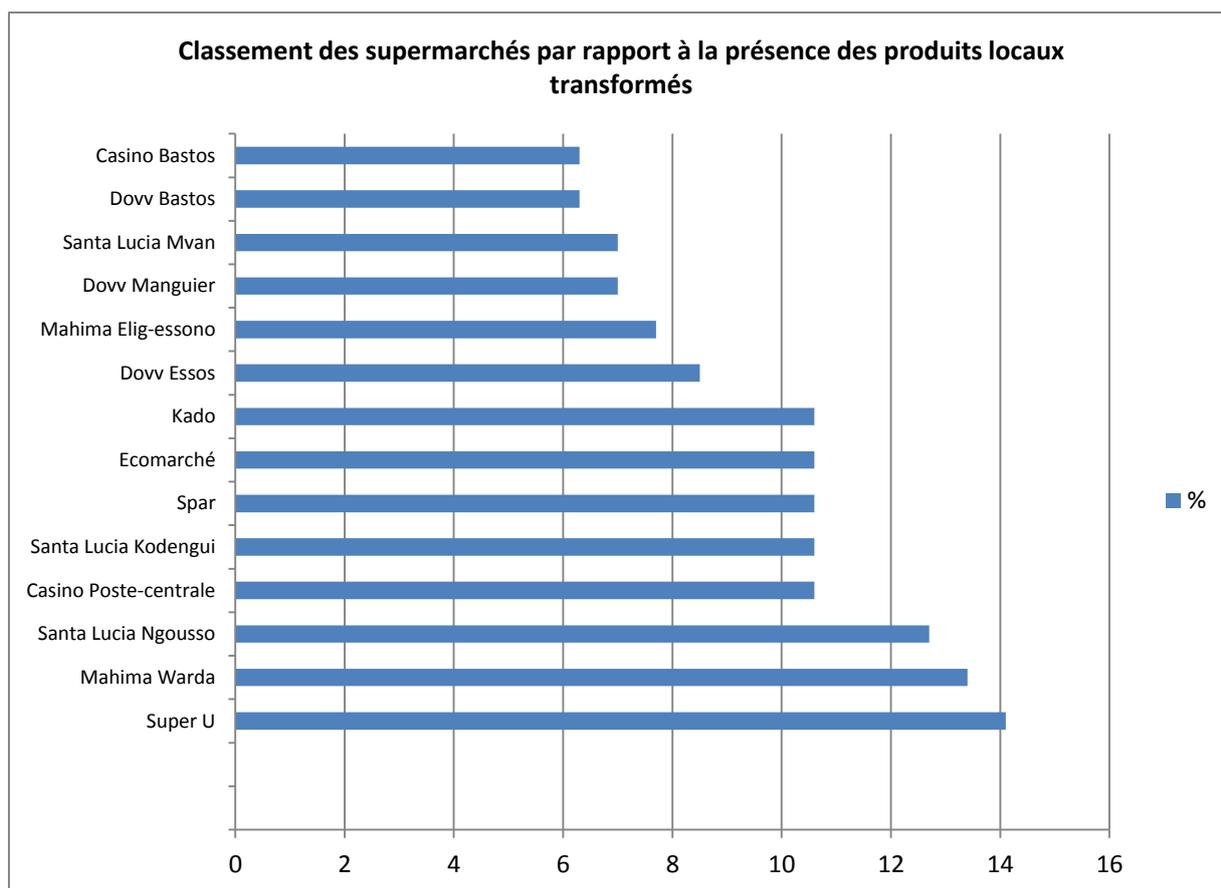
En ce qui concerne la catégorie des produits d'élevage, nous mesurons le nombre de produits retrouvés dans les supermarchés sous forme transformée sur un référentiel de 16 produits. En moyenne, il en ressort que seuls 8,9% de ces produits y sont retrouvés sous forme transformée. Pis, le supermarché Santa Lucia Ngouso vient en tête juste avec 3 produits transformés, ce qui est très bas.

**Tableau 14** : Indice général de la présence des produits locaux transformés.

Supermarchés	Classement général par rapport à la présence des produits locaux transformés			
	Note/1420	Note/20	%	Rang
<b>Super U Bonapriso</b>	200	2,8	14,1	<b>1</b>
<b>Mahima Warda</b>	190	2,7	13,4	<b>2</b>
<b>Santa Lucia Ngouso</b>	180	2,5	12,7	<b>3</b>
<b>Casino Poste-centrale</b>	150	2,1	10,6	<b>4</b>
<b>Santa Lucia Kondengui</b>	150	2,1	10,6	<b>5</b>
<b>Spar</b>	150	2,1	10,6	<b>6</b>
<b>Ecomarché Rondpoint 4<sup>eme</sup></b>	150	2,1	10,6	<b>7</b>
<b>Kado Bonapriso</b>	150	2,1	10,6	<b>8</b>
<b>Dovv Essos</b>	120	1,7	8,5	<b>9</b>
<b>Mahima Elig-essono</b>	110	1,5	7,7	<b>10</b>
<b>Dovv Manguier</b>	100	1,4	7,0	<b>11</b>
<b>Santa Lucia Mvan</b>	100	1,4	7,0	<b>12</b>
<b>Dovv Bastos</b>	90	1,3	6,3	<b>13</b>
<b>Casino Bastos</b>	90	1,3	6,3	<b>14</b>
<b>Moyenne</b>	137,8	1,9	9,7	<b>-</b>

Pour ce critère diversité des produits transformés, on note que 9,7% des produits locaux transformés au Cameroun sont attestés dans les supermarchés. Cela veut dire que ce sont les produits locaux transformés qui sont le plus absents dans les rayons de supermarchés. On observe une fois de plus que c'est le supermarché Super U à Douala qui fait le plus d'efforts avec la commercialisation totale d'un nombre de 20 produits transformés sur les 142 produits possibles. On observe aussi que ce sont les supermarchés du quartier résidentiel Bastos à Yaoundé qui vendent le moins de produits camerounais à l'état transformé. On note qu'aucun supermarché n'atteint la note de 3/20, ce qui est plutôt quasi nul. Soit le graphique suivant qui représente mieux le classement des supermarchés sur ce critère.

**Graphique 2** : Classement général des supermarchés sur la diversité des produits locaux transformés



### 3.3. Classement par rapport à la qualité des produits locaux vendus

Nous entendons par qualité, le caractère d'un produit frais, mi frais (fané) ou avarié.

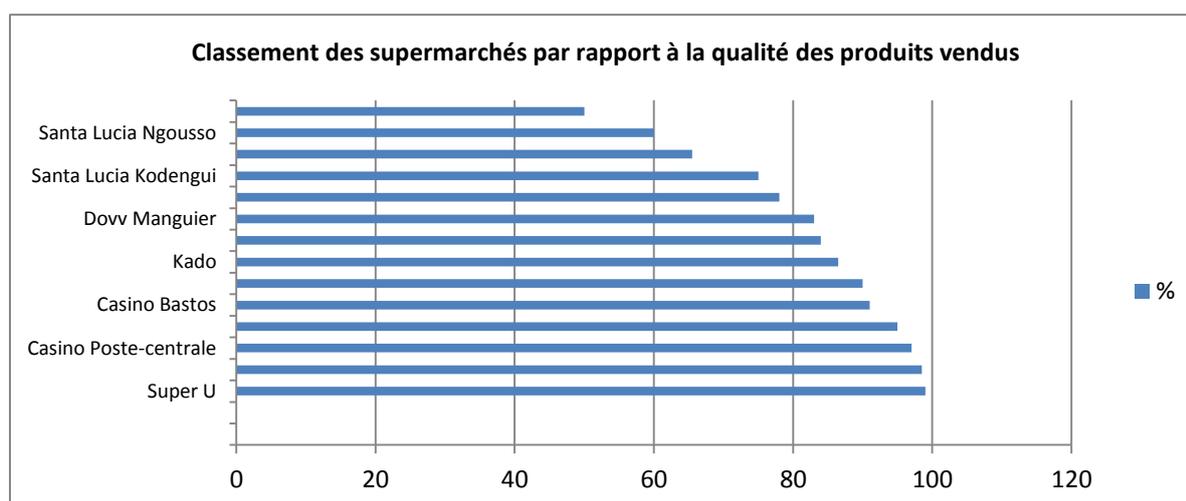
**Tableau 15** : Taux de produits de bonne qualité dans les supermarchés

Supermarchés	Qualité des produits			
	Notes sur la base de l'assortiment existant (produits bruts uniquement)	Note/20	%	Rang
<b>Super U Bonapriso</b>	505	19,8	99	<b>1</b>
<b>Spar</b>	445	19,7	98,5	<b>2</b>
<b>Casino Poste-centrale</b>	360	19,4	97	<b>3</b>
<b>Ecomarché Rondpoint 4<sup>ème</sup></b>	380	19	95	<b>4</b>
<b>Casino Bastos</b>	255	18,2	91	<b>5</b>
<b>Santa Lucia Mvan</b>	90	18	90	<b>6</b>
<b>Kado Bonapriso</b>	295	17,3	86,5	<b>7</b>
<b>Mahima Elig-essonno</b>	380	16,8	84	<b>8</b>
<b>Dovv Manguier</b>	125	16,6	83	<b>9</b>

<b>Dovv Bastos</b>	345	15,6	78	<b>10</b>
<b>Santa Lucia Kondengui</b>	60	15	75	<b>11</b>
<b>Dovv Essos</b>	125	13,1	65,5	<b>12</b>
<b>Santa Lucia Ngousso</b>	30	12	60	<b>13</b>
<b>Mahima Warda</b>	165	10	50	<b>14</b>
<b>Moyenne</b>	<b>254,2</b>	<b>16,4</b>	<b>82,3</b>	<b>-</b>

En ce qui concerne le critère qualité des produits, nous mesurons le traitement réservé aux produits locaux dans les supermarchés sous forme brute ou transformée sur la base du référentiel des produits attestés. Nous voulions savoir si l'entretien de ces produits retrouvés est effectif. En moyenne, il en ressort que seuls 82,3% de ces produits sont bien entretenus. Le supermarché Super U et Spar à Douala frôlent le parfait avec respectivement 19,8 et 19,7 sur 20 tandis que Mahima Warda à Yaoundé ferme la queue avec juste la moyenne de 10 sur 20. Dans tous les cas, on note que tous les supermarchés sont au-dessus de la moyenne. Soit le graphique suivant qui représente mieux le classement des supermarchés sur ce critère.

**Graphique 3 : Classement des supermarchés sur la qualité des produits vendus**



### 3.4. Classement des supermarchés par rapport à la disposition des produits locaux en magasin/rayon

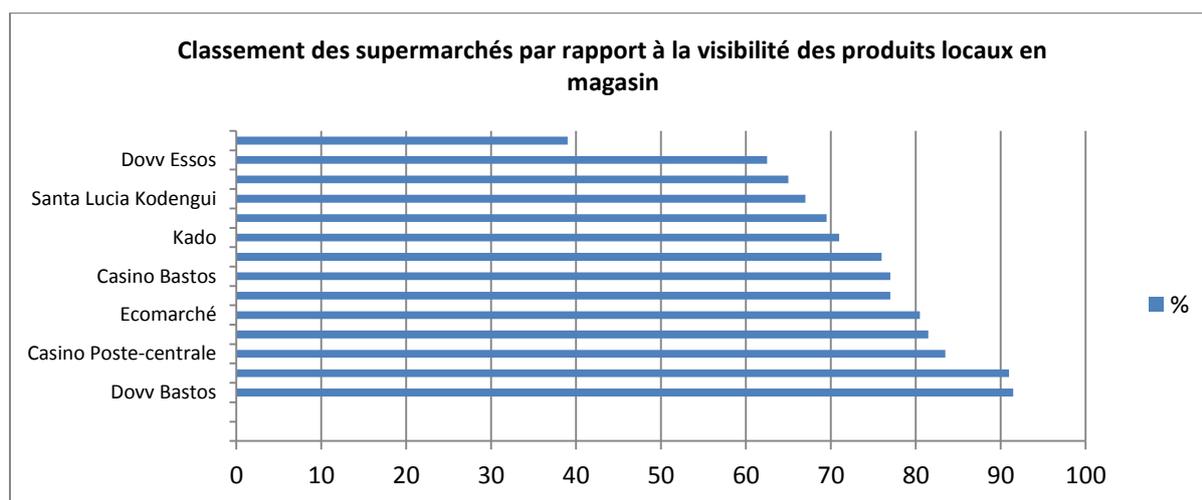
Nous mesurons ici la visibilité des produits en rayon. Nous voulions savoir s'ils sont placés à l'avant ou à l'arrière du magasin, en haut au milieu ou en bas de l'étagère.

**Tableau 16 : Indice de visibilité des produits locaux en rayon**

Supermarchés	Classement général des supermarchés par rapport à la visibilité des produits locaux en magasin			
	Notes sur la base de l'assortiment existant (produits bruts et transformés)	Note/20	%	Rang
Dovv Bastos	485	18,3	91,5	1
Mahima Elig-essono	510	18,2	91	2
Casino Poste-centrale	435	16,7	83,5	3
Spar	490	16,3	81,5	4
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	445	16,1	80,5	5
Super U Bonapriso	550	15,4	77	6
Casino Bastos	285	15,4	77	7
Dovv Manguier	190	15,2	76	8
Kado Bonapriso	350	14,2	71	9
Santa Lucia Ngouso	160	13,9	69,5	10
Santa Lucia Kondengui	155	13,4	67	11
Santa Lucia Mvan	130	13	65	12
Dovv Essos	195	12,5	62,5	13
Mahima Warda	205	7,8	39	14
Moyenne	327,5	14,7	73,7	-

Le constat est qu'à hauteur de 73,7%, les produits locaux (bruts ou transformés) sont bien visibles en rayon lorsqu'ils existent. C'est le supermarché Dovv Bastos qui arrive en tête avec 91,5% de visibilité et c'est le supermarché Mahima Warda qui ferme la queue avec 39%. C'est d'ailleurs le seul supermarché qui expose le moins les produits locaux. Soit le graphique suivant qui représente mieux le classement des supermarchés sur ce critère de visibilité :

**Graphique 4 :** Classement des supermarchés par rapport à la disposition des produits locaux en magasin/rayon



### 3.5. Classement des supermarchés par rapport au service traiteur

Nous évaluons ici la diversité et la qualité des mets locaux exposés en rayon de supermarché. L'initiative vise la promotion de la gastronomie camerounaise. Nous faisons l'évaluation sur les critères de diversité, de qualité de service, de visibilité, d'hygiène, d'emballage, d'origine des ingrédients, etc.

### 3.5.1. Classement par rapport à la diversité des mets locaux

**Tableau 17** : Classement par rapport à la diversité des mets locaux commercialisés

Supermarchés	Critères sous-jacents					Diversité des mets locaux servis	
	100% de mets camerounais	75% de mets camerounais	50% de mets camerounais	25% de mets camerounais	Moins de 25% de mets camerounais	10 max	Rang
	Note						
Santa Lucia Ngouso		X				7	1
Santa Lucia Kondengui		X				7	2
Santa Lucia Mvan		X				7	3
Dovv Bastos			X			4	4
Dovv Essos			X			4	5
Dovv Manguier			X			4	6
Super U Bonapriso						0	7
Spar						0	8
Mahima Elig-essono						0	9
Mahima Warda						0	10
Casino poste-centrale						0	11
Casino Bastos						0	12
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>						0	13
Kado Bonapriso						0	14
						Moyenne	2,35
							-

Nous constatons que seuls 6 supermarchés présentent des mets locaux dans leurs vitrines. Il s'agit principalement des supermarchés des groupes Santa Lucia et Dovv, tous à Yaoundé. Cela représente une moyenne de 2,35 sur 10. Santa Lucia sert 7 variétés de mets camerounais différentes sur un référentiel de 10 mets. Nous avons considéré qu'un supermarché qui offrait 10 mets camerounais pouvait avoir le maximum de points. Les supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère. Nous présentons en annexe l'ensemble des mets camerounais commercialisable par région.

### 3.5.2. Classement par rapport à la visibilité accordée aux mets camerounais

**Tableau 18** : Classement par rapport à la visibilité accordée aux mets camerounais

Supermarchés	Aspects sous-jacents			Visibilité accordée aux mets camerounais	
	Bonne visibilité	Visibilité moyenne	Visibilité médiocre	Note (10 max)	Rang
Santa Lucia Ngouso	X			10	1
Santa Lucia Mvan	X			10	2
Santa Lucia Kondengui		X		5	3
Dovv Bastos		X		5	4
Dovv Essos			X	0	5
Dovv Manguier			X	0	6
Super U Bonapriso				0	7

Spar				0	8
Mahima Elig-essono				0	9
Mahima Warda				0	10
Casino poste-centrale				0	11
Casino Bastos				0	12
Ecomarché Rondpoint 4ème				0	13
Kado Bonapriso				0	14

Nous constatons que Santa Lucia Ngouso et Mvan sont les deux supermarchés qui consacrent une vitrine de près d'une dizaine de mètres aux mets locaux. Les supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère.

### 3.5.3. Classement par rapport à la qualité du service

**Tableau 19** : Classement par rapport à la qualité du service

Supermarchés	Aspects sous-jacents									Qualité du service	
	Accueil-politesse			Célérité			Service avec couvert			Note (30 max)	Rang
	Bon	Moyen	Médiocre	Bon	Moyen	Médiocre	Bon	Moyen	Médiocre		
Santa Lucia Ngouso		X		X				X		20	1
Santa Lucia Kondengui		X		X				X		20	2
Dovv Essos			X	X				X		17	3
Dovv Manguier			X	X				X		17	4
Santa Lucia Mvan		X			X			X		15	5
Dovv Bastos		X			X			X		15	6
Super U										0	7
Spar										0	8
Mahima Elig-essono										0	9
Mahima Warda										0	10
Casino Poste										0	11
Casino Bastos										0	12
Ecomarché										0	13
Kado Bonapriso										0	14

Une fois de plus, nous constatons que Santa Lucia Ngouso et Kondengui sont les deux supermarchés qui brillent par un meilleur accueil des clients au rayon gastronomique. Les supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère.

### 3.5.4. Classement par rapport à l'hygiène

**Tableau 20** : Classement par rapport à l'hygiène

Supermarchés	Aspects sous-jacents									respect des règles d'hygiène	
	Port d'une blouse propre			Port de gants neufs			Mets couverts			Note (30 max)	Rang
	Bon	Moyen	Médiocre	Bon	Moyen	Médiocre	Bon	Moyen	Médiocre		
Santa Lucia Mvan	x				x		x			25	1
Santa Lucia Ngouso	X				X			x		20	2
Santa Lucia Kondengui		x			x			x		15	3
Dovv Bastos			x			x	x			10	4
Dovv Essos			x			x		x		5	5
Dovv Manguier			x			x		x		5	6
Super U										0	7
Spar										0	8
Mahima Elig-essono										0	9
Mahima Warda										0	10
Casino Poste										0	11
Casino Bastos										0	12
Ecomarché										0	13
Kado										0	14

Ce sont Santa Lucia Mvan et Ngouso qui sont les deux supermarchés faisant le plus d'efforts en matière d'hygiène et de salubrité. Les supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère.

### 3.5.5. Classement par rapport à l'utilisation d'ingrédients camerounais

Tableau 21 : Classement par rapport à l'utilisation d'ingrédients camerounais

Supermarchés	Aspects sous-jacents								Utilisation d'ingrédients camerounais	
	Aucun ingrédient camerounais utilisé		Un seul ingrédient camerounais utilisé		Au moins 3 ingrédients camerounais utilisés		Au moins 5 ingrédients camerounais utilisés		Note (10 max)	Rang
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non		
Santa Lucia Ngouso							X		10	1
Santa Lucia Kondengui							X		10	2
Santa Lucia Mvan					X				5	3
Dovv Bastos					X				5	4
Dovv Essos					X				5	5
Dovv Manguier					X				5	6
Super U Bonapriso									0	7
Spar									0	8
Mahima Elig-essono									0	9
Mahima Warda									0	10
Casino poste-centrale									0	11
Casino Bastos									0	12
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>eme</sup>									0	13
Kado Bonapriso									0	14

Nous considérons que si un supermarché utilisait au moins 5 ingrédients camerounais, alors on pouvait lui donner le maximum de points. Ainsi, Ce sont Santa Lucia Ngouso et Kondengui qui arrivent en tête avec le maximum de points. Les

supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère.

### 3.5.6. Classement par rapport à l'emballage

**Tableau 22 : Classement par rapport à l'emballage**

Supermarchés	Aspects sous-jacents						Qualité de l'emballage	
	Pratique			Design attrayant			Note (20 max)	Rang
	Oui	Passable	Non	Oui	Passable	Non		
Santa Lucia Ngouso	x		x				20	<b>1</b>
Santa Lucia Kondengui	X				X		15	<b>2</b>
Santa Lucia Mvan		X			X		10	<b>3</b>
Dovv Essos		X			X		10	<b>4</b>
Dovv Bastos		X				X	5	<b>5</b>
Dovv Manguier		X				X	5	<b>6</b>
Super U Bonapriso							0	<b>7</b>
Spar							0	<b>8</b>
Mahima Elig-essono							0	<b>9</b>
Mahima Warda							0	<b>10</b>
Casino poste-centrale							0	<b>11</b>
Casino Bastos							0	<b>12</b>
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>							0	<b>13</b>
Kado Bonapriso							0	<b>14</b>

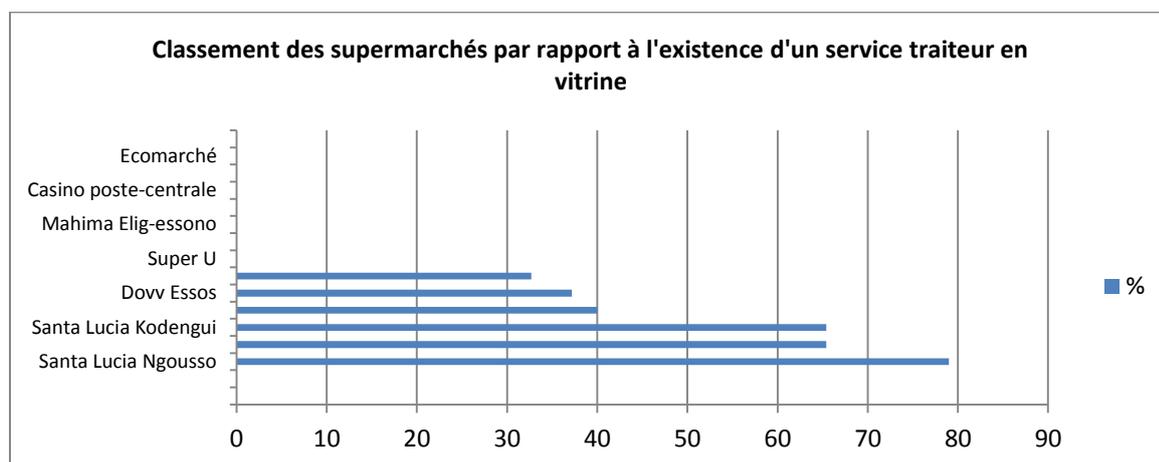
Ce sont Santa Lucia Ngouso et Kondengui qui sont les deux supermarchés faisant le plus d'efforts en matière d'emballage des mets locaux sous une forme attrayante et pratique à emporter. Les supermarchés qui ne proposent pas de mets camerounais ont eu une note de zéro sur ce critère.

**Tableau 23 : Classement général des supermarchés par rapport à l'existence d'un service traiteur en vitrine**

Supermarchés	Points cumulés (110 max)	Classement général des supermarchés par rapport à l'existence d'un service traiteur		
		Note / 20	%	Rang
Santa Lucia Ngouso	87	15,8	79	<b>1</b>
Santa Lucia Mvan	72	13	65,4	<b>2</b>
Santa Lucia Kondengui	72	13	65,4	<b>3</b>
Dovv Bastos	44	8	40	<b>4</b>
Dovv Essos	41	7,4	37,2	<b>5</b>
Dovv Manguier	36	6,5	32,7	<b>6</b>
Super U Bonapriso	0	0	0	<b>7</b>
Spar	0	0	0	<b>8</b>
Mahima Elig-essono	0	0	0	<b>9</b>
Mahima Warda	0	0	0	<b>10</b>
Casino poste-centrale	0	0	0	<b>11</b>
Casino Bastos	0	0	0	<b>12</b>
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	0	0	0	<b>13</b>
Kado Bonapriso	0	0	0	<b>14</b>
<b>Moyenne</b>	<b>25,1</b>	<b>4,5</b>	<b>22,8</b>	<b>-</b>

On peut tout simplement dire que les Groupes Santa Lucia et Dovv sont les seuls supermarchés qui assurent la promotion de la gastronomie camerounaise dans leurs vitrines. Les autres supermarchés vendent, lorsque c'est possible, des mets importés. Soit le graphique suivant qui présente mieux le classement sur ce critère :

**Graphique 5** : Classement général des supermarchés par rapport à l'existence d'un service traiteur en vitrine



### 3.6. Classement des supermarchés par rapport à l'espace total occupé par l'ensemble des produits locaux en rayon

Nous avons donc fait le tour des rayons pour essayer d'évaluer ce que représenterait l'ensemble de tous les produits locaux exposés sur l'ensemble des produits en vente. Nous comptons le nombre d'étagères ou de caisses et faisons le ratio. Le résultat est ci-dessous :

**Tableau 25** : Taux d'occupation spatiale des produits locaux dans les supermarchés

N°	Supermarché	Superficie	N°	Supermarché	Superficie
1	Super U Bonapriso	4%	8	Kado Bonapriso	2%
2	Casino Poste centrale	4%	9	Casino Bastos	1%
3	Spar	3%	10	Dovv Essos	1%
4	Dovv Bastos	2%	11	Santa Lucia Kondengui	1%
5	Mahima Warda	2%	12	Santa Lucia Ngouosso	1%
6	Mahima Elig-essono	2%	13	Santa Lucia Mvan	1%
7	Ecomarché, Rpt 4 <sup>eme</sup>	2%	14	Dovv Manguier	1%
<b>Moyenne</b>				<b>1,92%</b>	

En Moyenne les supermarchés camerounais ne consacrent qu'environ 1,92% de leur espace commerciaux aux produits locaux.

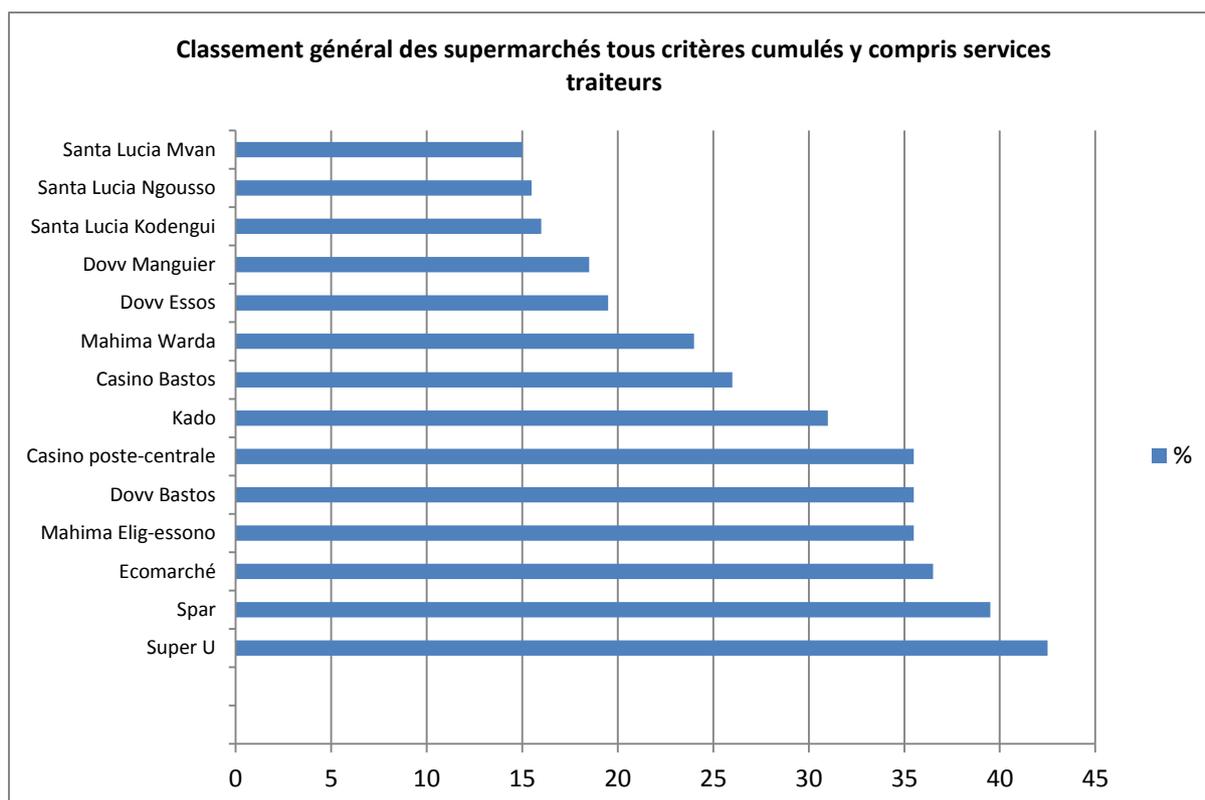
### 3.7. Classement général des supermarchés tous critères cumulés y compris service traiteur

**Tableau 26** : Indice de considération des produits locaux dans les supermarchés

Supermarchés	Classement général des supermarchés tous critères cumulés y compris service traiteur			
	Notes	Note/20	%	Rang
Super U Bonapriso	1765/4140	8,5	42,5	1
Spar	1535/3860	7,9	39,5	2
Ecomarché Rondpoint 4 <sup>ème</sup>	1375/3760	7,3	36,5	3
Mahima Elig-essono	1450/4040	7,1	35,5	4
Dovv Bastos	1404/3904	7,1	35,5	5
Casino poste-centrale	1315/3700	7,1	35,5	6
Kado Bonapriso	1135/3640	6,2	31	7
Casino Bastos	910/3460	5,2	26	8
Mahima Warda	890/3660	4,8	24	9
Dovv Essos	671/3392	3,9	19,5	10
Dovv Manguier	601/3246	3,7	18,5	11
Santa Lucia Kodengui	517/3192	3,2	16	12
Santa Lucia Ngousso	507/3177	3,1	15,5	13
Santa Lucia Mvan	492/3182	3	15	14
Moyenne	-	5,6	27,9	-

Malgré son manque de considération à la gastronomie camerounaise, on note que le supermarché Super U est l'espace commercial qui accorde le plus de considération aux produits locaux avec une note de 8,5/20. De façon générale, on peut dire que l'indice de valorisation des produits locaux dans les supermarchés camerounais est de 27,9%. Soit le graphique suivant qui présente mieux le classement général des supermarchés sur tous les critères :

**Graphique 6** : Classement général des supermarchés tous critères cumulés



### 3.8. Classement par rapport à la présence des produits forestiers non ligneux

Nous considérons comme produits forestiers non-ligneux, les produits non-cultivés de la forêt, hormis le bois. Ce classement n'influence pas le classement général dans la mesure où ces produits ont déjà été pris en compte dans nos catégories ci-dessus. Toutefois, nous souhaitons les mettre en évidence pour évaluer le pourcentage de nos produits forestiers mis en valeur. Nous en avons identifiés 38 et nous essayons de voir le nombre de produits attestés dans les supermarchés.

**Tableau 27** : Taux des produits forestiers non-ligneux retrouvés en supermarchés

Supermarchés	Classement par rapport à la présence des produits forestiers non ligneux		
	Note/380	%	Rang
<b>Super U</b>	170	44,7	<b>1</b>
<b>Casino Poste-centrale</b>	160	42,1	<b>2</b>
<b>Dovv Bastos</b>	120	31,5	<b>3</b>
<b>Mahima Elig-essono</b>	120	31,5	<b>4</b>
<b>Ecomarché</b>	110	28,9	<b>5</b>
<b>Mahima Warda</b>	110	28,9	<b>6</b>
<b>Dovv Essos</b>	100	26,3	<b>7</b>
<b>Kado</b>	100	26,3	<b>8</b>

Dovv Manguier	100	26,3	9
Casino Bastos	90	23,6	10
Spar	90	23,6	11
Santa Lucia Ngouso	80	21,05	12
Santa Lucia Mvan	80	21,05	13
Santa Lucia Kodengui	70	18,4	14
Moyenne	107,1	28,1	-

Nous constatons que seuls 28,1% de la richesse de nos produits forestiers non-ligneux sont mis en valeur dans les supermarchés camerounais. On observe que Super U regroupe 17 sur les 38 produits du référentiel suivi immédiatement par Casino Poste Centrale où l'on retrouve 16 produits. Les supermarchés du groupe Santa Lucia ferment la queue.

### 3.9. Evaluation de la compétitivité des prix

Nous essayons maintenant de voir si les produits locaux commercialisés sont compétitifs sur le marché au regard des prix pratiqués hors des supermarchés et des prix des produits importés. Nous avons maintenu les mêmes catégories de produits ci-dessus pour procéder à cette évaluation de prix.

**Tableau 28** : Evaluation de la compétitivité des prix des produits locaux

Produits Brutes	Prix au 500 g ou l		Ecart	Produits transformés	Prix au 500 g ou l		Ecart
	Marché	Supermarché			Importé	Local	
<b>1. Tubercules</b>							
Plantain	200	225	- 25	Chips de plantain	2 500	1 500	+ 1 000
Manioc	225	500	- 275				-
Pomme de terre	350	400	- 50	pomme de terre	2 500		+ 2 500
Melon	250	375	-125				-
Banane			-	Banane		375	
Patate	300	450	- 150				
Igname	300	450	- 150				
<b>2. Céréales, Légumineuses Oléagineux</b>							
Haricot Rouge	370	600	- 230	Haricot rouge	1 700		+ 1 700
Haricot Blanc	340	925	- 585	Haricot Blanc	1 188		1 188
Haricot Noir	300	625	- 325				-
Riz	200	288	- 88	Riz	800	1 200	- 400
Soja	500	600	- 100	Farine de soja	1 300	1 300	-
Djansan	2 000	2 845	- 845				-
Arachide	1 000	1 095	- 95	Pate d'arachide	3 950	1 000	+ 2 950
Koki	800	945	- 145				-
Graine de Courge (Pistache)	2 000	2 845	- 845	Graine de courges			-
Maïs	135		135	Popcorn	775	500	+ 275
Sésame	1 000	1 650	- 650				
<b>3. Produits Maraichers et Epices</b>							
Thym			-	Thym	11 786	8 571	+ 3 214
Haricot vert	300	375	- 75	Haricot vert	1 000	-	+ 1 000
Curry des indes	2 150	3 000	- 850	Cury des indes	11 786	8 571	+ 3 214
Laurier			-	Laurier	11 786	8 571	+ 3 214
Clou de girofle	3 250	4 375	-1125	Clou de girofle	11 786	168	+11 618
Gingembre	350	645	- 295	Jus de gingembre		714	- 714
Orange	340	595	- 255	Jus d'orange	750		+ 750
Ail	1 000	1 500	- 500	Semoule ail	9 231	4 000	+ 5 231

Salade	300	495	- 195				-
Tomate	250	475	- 225	Concentré de tomate	4 500		+ 4 500
Céleri	500	375	125				
Gombo	600	900	-300	Oignon	800		+ 800
Choux	200	225	- 25				-
Piment	500	900	- 400	Piment en poudre	6 500	5 000	+ 1 500
Poivron	500	495	+ 5				-
Courgette	310	395	- 85				-
Oignon	1 350	2 000	- 650	Oignon	1 000		+ 1 000
Poireau (50g)	500	650	- 150				
Persil (50g)	300	395	- 95	persil	29 286		
Echalote	1 600	1 995	- 395				
Melon	300	375	- 75				
Aubergine	750	750	-				
Navet	375	375	-				
Avocat	310	500	-190				-
Poivre Noir	8 000	9 450	-1450				-
Poivre Blanc	8 000	9 450	-1450	Poivre noir		9 450	
Poivre Gris	8 000	9 450	-1450	Poivre Blanc		9 450	
Rondelle	2 500	4 995	-2495	Poivre gris		9 450	
Pébé	1 500	2 145	-645				
Esséssé	1 500	2 145	- 645				
Champignon	1 050	1 750	- 700	Champignon noir séché	14 750	1 3500	+ 1 250
Carotte	360	375	- 15	Jeune carotte	1 188		+ 1 188
Papaye	360	375	- 15				-
Choux rouge locale	335	335	-				-
Haricot vert	375	375	-				-
Betterave	400	445	-45	Betterave	990		+ 990
Basilic (50 g)	225	225		Basilic (50g)	12 500		
<b>4. Fruits</b>							
Mangue	380	700	- 320	Jus de mangue	1 000	714	+ 286
papaye	250	250	-	Jus de papaye	1 000	714	+ 286
Poire		1 250	-1250	Jus de poire			-
Goyave			-	Jus de Goyave	1 000	714	+ 286
Pastèque	500	500	-				-
Datte	1 400	1 750	- 350	Datte	3 250		+ 3 250
Citron	350	495	-145				-
Orange	833	975	- 142	Jus d'orange			-
Ananas	300	300	-	Jus d'ananas	1 000	714	+ 286
Mandarine		1 000	-1000				-
<b>5. Produits Elevage</b>							
Œuf (Alvéole de 30 œufs)	1 800	2 100	- 300	Œuf ultra frais (6 Œufs)	4 950		+ 4 950
Miel	1 143	1 450	-307	Miel liquide	2 375	1 350	+ 1 025
Lapin		2 475	-2 475				-
Canard		1 750	-1750				-
Chèvre	1 750	2 000	-250				-
Porc Echin	1 750	2 150	- 400				-
Mouton	1 750	2 000	- 250				-
Poulet entier (1,8kg)- 3000F	972	1 111	-139				-
Découpe de poulet			-				-
Agneau		2 000	-2000				-
Vache Filet		2 575	-2575				-
Dinde		2 250	-2250				-
<b>6. Produits de rente</b>							
Cacao			-	Chocolat	1 800	1 028	+ 772
Café			-	Café moulu	3 990	3 950	+ 40
Thé			-	Thé noir	3 750	2 000	+ 1 750
Huile de palme	300	400	- 100	Huile de palme	900	400	+ 500

Lorsque nous scrutons les écarts de prix, nous constatons que le prix de certains produits bruts double en supermarché. De façon générale, les prix des supermarchés sont largement supérieurs aux prix pratiqués dans les marchés locaux. Par conséquent, les produits locaux bruts sont moins compétitifs dans les supermarchés. En ce qui concerne les produits transformés, l'on note que les produits locaux sont pour la plupart du temps compétitifs face aux produits importés en rayon de supermarché. Il s'agit des produits locaux de l'artisanat et des grandes entreprises. Toutefois, les produits locaux issus des PME/PMI camerounaises ne sont pas compétitifs. On observe qu'ils sont plus chers que les produits de l'artisanat d'une part et les produits importés d'autre part.

#### 4. Quelles grandes conclusions

Nous procédons par réponse aux questions précises :

1. Quel est l'indice de valorisation des produits locaux dans les supermarchés camerounais ? **Il est de 27,9%**. C'est la moyenne de tous les critères.
2. Quel est l'indice du nombre de produits locaux bruts attestés dans les supermarchés ? **Il est de 21,3%**. C'est-à-dire que sur une liste de 139 produits locaux bruts, seuls 21,3% sont attestés de nos jours **même une seule fois** dans les supermarchés.
3. Quel est l'indice du nombre de produits locaux transformés attestés dans les supermarchés ? **Il est de 9,7%**. C'est-à-dire que sur une liste de 142 produits locaux transformables, seuls 9,7% sont attestés **même une seule fois** dans les rayons de supermarchés sous forme transformée. Cela ne veut pas dire que seuls 9,7% des produits camerounais sont transformés. Une autre enquête est en cours pour déterminer les raisons pour lesquelles les produits des quelques 72 PME, GIC et Coopératives identifiés dans la transformation locale ne se retrouvent pas dans les rayons de supermarchés. A quel niveau se trouve le blocage ? Quels sont leurs circuits de distribution ?, etc.
4. Quel est le volume et/ou l'espace occupé par les produits locaux dans les rayons de supermarchés ? **Il est de 1,92%**. Cela ne représente pas certainement le volume des chiffres d'affaires auxquels nous n'avons pas pu avoir accès.

5. Quelle est l'importance des produits importés dans les rayons de supermarchés ? Pour en avoir une image, nous avons choisi d'analyser en détails 5 spéculations : lait, farine, poisson, riz, tomate :
- Riz: 1 marque camerounaise sur 34 marques inventoriées, soit **2,94% de riz camerounais et 97,06% de riz importé.**
  - Tomate (manufacturée): **100% importée.**
  - Farine : **100% de blé utilisé comme matière première importé.**
  - Lait (produits laitiers): 83 marques inventoriées et 9 marques camerounaises (mais, matière première non-traçable), **soit 10, 84% de lait camerounais (sous réserve) et 89,06% de lait importé.**
  - Poisson (produits de mer): **0 produits d'élevage sur les 15 attestés.** Origine douteuse même du poisson dit « pêché à Kribi » (quelle provenance ?)
6. Quel est l'indice de valorisation des produits issus des forêts camerounaises ? **Il est de 28,1%.** C'est-à-dire que seuls 28,1% de tous les produits forestiers non-ligneux sont attestés **même une seule fois** en rayon de supermarché.

## 5. Quelques grandes remarques et recommandations

**Remarque 1 :** Les produits locaux de l'artisanat sont compétitifs. Il suffit juste de les promouvoir sur le marché pour conquérir les parts de marché actuellement occupées par les produits importés.

**Remarque 2 :** Les produits des PME/PMI ne sont pas compétitifs. Par exemple, les produits de la marque Tanty, souvent présenté comme modèle, sont non-compétitifs. Sur la farine de soja par exemple, le sachet de 62 g de Tanty coûte 650 FCFA alors que les concurrents offrent 250 g au même prix. Il convient donc de soutenir davantage les PME/ PMI camerounaise pour qu'elles survivent au dumping des produits importés subventionnés à l'origine.

**Remarque 3 :** L'espace et/ou la place accordés aux produits locaux restent insolite (moins de 2%). Il convient de porter cette attention à plus de 50% dans la mesure où

il est économique intenable d'accepter l'installation dans un pays des comptoirs pour vendre les produits importés au grand dam des producteurs et contribuables locaux.

**Remarque 4 :** Même si nous avons mesuré la qualité des produits locaux commercialisés, celle des produits importés laisse à désirer. Ces produits restent non-contrôlés et sont un risque majeur de santé publique. Il convient d'appliquer la législation en vigueur en matière de sécurité alimentaire.

**Remarque 5 :** Au titre de la diversité des produits locaux, on peut dire que les produits camerounais retrouvés sont dominés par les produits de l'artisanat, suivis de ceux des Grandes entreprises. Les PME/PMI sont presque absents.



# ANNEXES

## Grille de notation des supermarchés

<b>1- Présence du produit local brut</b>			
6 sous-groupes de produits (142 spéculations identifiées)	Racines et tubercules	10 points par spéculation	140
	Céréales/légumineuses/oléagineux		410
	Maraîcher/épices		330
	Fruits		350
	Produits d'élevage		160
	Produits de rente		30
<b>2- Qualité du produit local</b>			
3 facteurs considérés pour chaque spéculation	Frais		10
	Mi- frais		5
	Avarié		0
<b>3- Présence du produit local transformé</b>			
2 critères considérés pour chaque spéculation	Le produit local transformé est vendu dans le supermarché		10
	Le produit local transformé n'est pas vendu dans le supermarché		0
<b>4- Visibilité des produits locaux en magasin/rayon</b>			
3 facteurs considérés pour chaque spéculation	Bonne visibilité		10
	Visibilité moyenne		5
	Visibilité médiocre		0

## Grille de notation des services traiteurs

<b>Nombre total de points possibles</b>		<b>Points max 110</b>
<b>1- Diversité des mets en termes d'origine</b>		<b>(10 max)</b>
5 critères considérés	Mets 100% camerounais	10
	75% de mets camerounais	7
	50% de mets camerounais	4
	25% de mets camerounais	1
	Moins de 25% de mets camerounais	0
<b>2- Visibilité</b>		<b>(10 max)</b>
Présentation des mets	Bonne	10
	Moyenne	5
	Médiocre	0
<b>3- Service</b>		<b>(30 max)</b>
	Accueil-politesse	2, 5,10
	Célérité (durée du service/temps d'attente)	2, 5,10
	Service avec couvert minimal à emporter	0, 5,10
<b>4- Hygiène</b>		<b>(30 max)</b>
3 critères considérés pour chaque spéculation	Port d'une blouse propre	0, 5,10
	Port de gants (hygiène des mains)	0, 5,10
	Mets couverts (à l'abri des mouches, poussière, etc.)	0, 5,10
<b>5-Utilisation d'ingrédients camerounais</b>		<b>(10 max)</b>
	Aucun ingrédient camerounais n'est utilisé	0
	1 seul ingrédient camerounais est utilisé	1
	Au moins 3 ingrédients camerounais sont utilisés	5
	Au moins 5 ingrédients camerounais sont utilisés	10
<b>6- Emballage</b>		<b>(20 max)</b>
	Pratique (pour la voiture, la ville, etc.)	0, 5,10
	Design attrayant (artisanal, industriel)	0, 5,10

## Liste des produits locaux

Racines et tubercules (14)	Céréales/légumineuses/oléagineux (41)	Maraichers/épices (33)	Fruits (35)	Elevage (16)	Produits de rente (03)
Manioc Plantain Igname Macabo Taro Pomme de terre Gingembre Patate Coleus Imperata Navet Radis Tchienga Souchet	Maïs Mil/Sorgho Riz Blé Haricot rouge Haricot blanc Haricot vert Arachide Pistache Huile de palme Ndole <i>Purpureum</i> (Essong ou Sissongo) Okok Kwem Sésame Balanite Niébé (Koki) Soja djansan Graines de Kanda Amaranthe (folon) Baselle (épinard) Célosie Cœur du palmier Crassocéphales Grande morelle Hilleria Morelle noire Pourprier Roselle ou oseille de Guinée Cornichons (concombre) Néré Pois cajan Chayotte Tétragone Bongou Chanvre de Guinée Grassé Elémier (fruit noir) Triumphetta (nkui) Corète potagère (kelen-kelen)	Laitue Tomate Céleri Choux rouge Choux vert Piment Gombo Poivron Courgette oignon Poireau Ail Persil Echalote Melon Aubergine Carotte Romarin Laurier Thym Clous de girofle Poivre Betterave Anis vert Basilics Citronnelle Costus Fagara à grandes feuilles Maniguette Menthe Tamarinier Faux muscadier (pèbè) Tetrapleura (quatre côtés)	Orange Mangue Avocat Safout Mandarine Banane Citron Raisin Litchi Goyave Ananas Pastèque Datte Noix de cajou Pruneau Noix de coco Papaye cérise Carambolier Détars Diospyros Groseiller du cap Mombins Parinaire à grandes feuilles Passiflores (fruits de passion) Raisin Vitex Rônier Corossol Noyer du Gabon (noisette) Cola Karité Rocouyer Moabi Margose	Poulet entier Poulet découpes Dinde Canard Lapin Agneau Chèvre Porc Pigeon Œuf Lait Vache Mouton Miel Bœuf Veau	Cacao Café Thé

## Liste des produits forestiers non-ligneux évalués

1. Roselle ou oseille de Guinée
2. Néré
3. Chayotte
4. Tétragone
5. Bongou
6. Chanvre de Guinée
7. Grassé
8. Elémier (fruit noir)
9. Pourpier
10. Crassocéphales
11. Cœur du palmier
12. Djansan
13. Graines de Kanda
14. Sésame
15. Okok
16. Tamarinier
17. Faux muscadier (pèbè)
18. Tetrapleura (quatre côtés)
19. Maniguette
20. Costus
21. Fagara à grandes feuilles
22. Anis vert
23. Clous de girofle
24. Laurier
25. Romarin
26. Datte
27. Détars
28. Groseiller du cap
29. Mombins
30. Parinaire à grandes feuilles
31. Passiflores (fruits de passion)
32. Vitex
33. Rônier
34. Noyer du Gabon (noisette)
35. Karité
36. Rocouyer
37. Moabi
38. Margose

## Liste des mets locaux par région

N°	Centre	Est	Sud	Ouest	Nord-ouest	Sud-Ouest	Littoral	Adamaoua Nord et Extrême Nord
1	Kpwem sans sel	Met de pistache	Ovianga	Nkui au coucous de maïs	Taro à la sauce jaune	Eru and water fufu	Ndolé aux arachides	Sauce de baobab (Hako boko) à la boule ou au coucous de mil
2	Mets d'arachide (Nnamowondo)		La sauce des noyaux de la mangue sauvage (fiando'o)	Pilé de pomme de terre avec le haricot noir	Morelle noir amère sauté au coucous de maïs avec le kati kati	Sauté de macabo râpé emballé dans les feuilles de macabo	Mbongo'o	Habirou
3	Gâteau de maïs aux arachides	Le mbol kandé (sauce gluante) au coucous de manioc	Bouillon de poisson au jus de citron (Ebadjeya)	Banane malaxé à l'arachide	Pilé de pomme avec haricot (Toukouri)	Le macabo râpé à la sauce des noix (Kwacacao avec le mbanga soup)	Sauté d'Okok	Sauce faite d'oseille de Guinée et de feuilles fraîches de gombo (Njakanjaka)
4	Tégue ou sauce de kelen kelen aux arachides	Morelle noir sauté (Siglisigli)	Ntumba avec la sauce d'arachide	Gâteau de maïs aux feuilles de melon	Plantain malaxé à l'huile rouge avec le légume amère	le Kwacacao bible (macabo râpé avec l'huile rouge et le poisson fumé)	Gâteau de manioc aux feuilles de manioc	Le Tasba (Sauce aux arachides avec un peu de gombo)
5	Sanga	Guendi (Gibier)	Gateau de plantain murs (ONGANVEN)	Kondré à la chèvre		Le kwanpkala	Sauté de titiris ou Mouandja Moto	Le goudoubou
6	Ndumba	Fôss (hanetto)	Mboam kpwem ou met de feuille de manioc	Malaxé macabo au ndolé		La sauce de farine de plantain séché râpé au poisson (Mpu fisch)	Folon sauté ou aux arachides	

7	Ekomba ou gâteau de maïs aux arachides	Gâteau de maïs aux arachides (Iban fon)	Bouillon d'aubergine (Mendim -me zon ou sisoc)	Macabo râpé à la sauce d'arachide (Kouakoukou)			Gâteau de matobo	Sauce de sésame (Hako nomé) à la boule ou au mil
8	Gâteau d'arachide au riz (Nnamolis)	Le mélange des feuilles de manioc avec du gombo (Koulag)	Bouillon de champignons	Macabo pilé aux légumes sautés (Kwanzap)			Sauce gombo aux crabes avec du couscous manioc frais	Sauce de moringa (Hako djingandjat) à la boule ou au mil
9	Okok	Sauce gombo au couscous de banane plantain		Gâteau de maïs aux feuilles de macabo (Tenue militaire)			Sauce des noix de palme	Sauce de gombo frais ou sec (Hako basko) à la boule ou couscous de mil
10	Le Zom à l'arachide	Soupe de viande aux noyaux de mangues sauvages et au soja (MPIANG NOUAK)		Pilé de plantain avec du haricot (Thou)			Le met de pistache aux bâtons de miondo (Kanda mukon)	Sauce des feuilles de lalo (Hakolalo) à la boule ou au couscous de de mil
11	Nkonda ou met de manioc plus arachide			Couscous maïs à la sauce jaune avec du gombo			Kéa aux arachides	
12	Ossang (Feuille de zom amer aux pistaches et au soja)			Koki ou Gâteau de cornille			Jango ou sauce de kelen kelen aux arachides	
13	Feuille de macabo au soja (EBEB LOMBO AU SOJA)			Le plantain découpé en dé avec de l'huile rouge (Side)			Ekoki de maïs ou Gâteau de maïs aux feuilles de macabo	
14	Feuille de manioc au gombo et au soja (Zueleh)			Pillé de plantain avec du haricot rouge			Mintumba ou pain de manioc	

1 5	Lombo (avec les bourgeons de taro ou macabo plus la pâte d'arachide)			Sauté de graine de courge à la morelle noir (Njapchieu)			Gâteau de manioc au feuille de macabo (Ekoka makwanba)	
1 6	Gâteau de noisettes			Pillé de macabo avec des haricots			Sauce des noix de palme avec du taro (Nsougui)	
1 7	Pate d'arachide aux jeunes feuilles de manioc			Pate de patate douce aux feuilles de macabo ou taro (KHUKUE NDJO)			La pâte de banane plantain aux feuilles de macabo ou taro (Mbeck makondo)	
1 8	Le Bitozo avec le kepenke baze			Sauté de macabo avec du poisson fumé			La pâte de banane plantain séché aux arachides (Essopel)	
1 9				Pillé de pomme de terre à l'igname séché			Bouillon de macabo	
2 0				Sauté de courge ou melon			Kpwem avec arachide et salé	
2 1				Pillé d'igname séché avec du haricot				
2 2				Corn tchap (Sauté de maïs sec avec du haricot)				
2 3				Sauté de pomme de terre				
				Sauté d'igname séché				